

On dit de la fête de la Pentecôte que c'est la fête de la naissance de l'Église. C'est vrai, mais c'est réducteur. La fête de la Pentecôte est bien plus que cela, c'est la fête du souffle.

En lisant le texte des actes, plusieurs mots me sont venus à l'esprit : communion, plénitude, allumage et décollage, passion, braise, joie, confusion, confiance, élan, déconcertant.

Confusion d'abord. Il y a de la confusion parmi les disciples au départ du récit. Ils doutent, ils ont peur, ils hésitent. Confusion aussi à la fin parmi ceux qui les écoutent : certains se réjouissent de ce qu'ils entendent, d'autres ne savent pas trop quoi penser de ce qu'ils voient et entendent.

Communion ensuite : les disciples se serrent les coudes au début du récit. Ensemble, ils ont un peu moins peur. Communion encore lorsqu'ils sont remplis de l'Esprit saint. Communion enfin entre eux et la foule qui les comprennent parfaitement.

Élan enfin : remplis de l'Esprit, les voilà qu'ils s'élancent, ils décollent littéralement du sol pour s'élever et annoncer la bonne nouvelle et cet élan ne manque pas d'air, c'est osé, mais ça marche. L'élan en atteint d'autres.

Alors je le disais au début, la fête de la Pentecôte est avant tout la fête du souffle et pas n'importe quel souffle, celui de Dieu !

Au commencement, le souffle de Dieu planait à la surface des eaux, nous raconte le livre de la Genèse. C'était un bon début, un point de départ, mais qui aspirait à plus, à beaucoup plus. Dieu prit une bouffée d'air et il dit... et ce fut. À peine le temps d'un soupir et voilà la lumière avec son cortège d'étoiles, voilà la nuit avec son cortège de lunes et voilà les terres, les eaux et les cieux avec son cortège de végétations et d'animaux. Et ça sentait bon tout cela.

Encore un souffle et voici l'homme qui naît, un homme fait à l'image de Dieu, avec sa propre conscience, sa propre pensée, ses propres envies... cette dernière créature ne manque pas d'air, le voilà déjà qu'il conteste la place de Dieu, il veut être calife à la place du calife, désormais il suera sang et eaux.

Mais Dieu est le maître du souffle. Il pourrait balayer tout cela d'un trait, mais non, Dieu se fait tornade guidant son peuple à travers le désert, il se fait aussi silencieux que le bruissement léger d'un souffle ténu lorsqu'il parle à son prophète et le monde retient son souffle lorsque soudain naît un petit bébé qui, comme chaque nouveau-né, cherche au fond de lui, son premier bol d'air.

Gonflé, ce nouveau-né le sera à bloc. Il grandira et deviendra marcheur infatigable passant de village en village, de maison en maison pour dire dans un seul souffle ce qu'il a à dire au sujet du Royaume de Dieu et de son propriétaire.

Alors, on voudra lui couper le sifflet à cet agitateur, mais même cloué sur une croix, même à bout de souffle, il trouvera encore la force de demander à son Père de donner de l'air à ses disciples et son dernier soupir, il le remettra au créateur.

Les disciples eux croient l'aventure finie. L'élan est retombé comme le vent retombe après la tempête. Tout le monde est content. Ceux qui craignaient pour leur pouvoir retournent à leurs petites affaires, même les marchands reviennent au temple, le business peut reprendre. Show must go on.

Pentecôte, ce n'est pas juste la naissance de l'Église. Pentecôte c'est le retour du vent. C'est un come back. Vous aviez le vent d'Est, arrive le vent du Sud. Plus chaud, il vient comme une bise. Il réchauffe les cœurs, il donne de l'audace, c'est un élan d'espérance et de joie comme lorsque le soleil suit le mauvais temps.

Ce vent peut aussi se faire mistral, toujours gagnant ; il vient s'asseoir 5 mn à côté de vous, il vous fait regarder les gens tant qu'y en a avec les yeux de la bienveillance et de l'amour, il nous parle de celui qui est mort et qui reviendra, il prend nos mains dans la sienne, il nous fait rire en lézardant les murs, il guérit nos blessures, c'est le Paraclet, le Consolateur, c'est le souffle de Dieu, Puissance de Vie.

En réalité, la fête de la Pentecôte est bien plus que la fête du souffle, c'est la fête de la Vie, celle que Dieu donne avec sa paix, sa justice, son espérance.

C'est en son nom, et au nom du Dieu créateur, et au nom de Celui qui s'est fait proche de nous, le Christ Jésus, que nous baptisons nos enfants ; pour que ce souffle les traverse et les mène sur la route de la foi.

C'est en son nom, et au nom du Dieu créateur, et au nom de Celui qui s'est fait proche de nous, le Christ Jésus, que nous partageons le pain et le vin ; pour que le souffle nous traverse et nous donne un élan d'espérance.

Hommes de notre temps, vous qui résidez à Bischwiller et ailleurs, comprenez bien ce qui se passe et prêtez l'oreille à mes paroles.

ici se réalise cette parole du prophète Joël :

*Alors, dans les derniers jours, dit Dieu,
je répandrai de mon Esprit sur toute chair,
vos fils et vos filles seront prophètes,
vos jeunes gens auront des visions,
vos vieillards auront des songes ;
oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes
en ces jours-là je répandrai de mon Esprit
et ils seront prophètes.*

La Pentecôte, c'est la promesse que Dieu toujours nous accompagne, qu'il nous insuffle chaque jour sa puissance de vie, pour qu'en toute circonstance nous soyons habités par la Vie.

Amen